

LA SOMME DU PREDICATEUR

POUR TOUT LE COURS DE L'ANNEE CHRETIENNE

RENFERMANT

SUR CHACUN DES TEMPS LITURGIQUES

SUR CHACUN DES EVANGILES DES DIMANCHES

QUATRE INSTRUCTIONS HOMILETIQUES

Avec d'innombrables Notes et

Plans permettant de varier à l'infini

l'enseignement de la chaire

Par P. D'HAUTERIVE

Chevalier de l'Ordre insigne de Pie IX

7 forts volumes in-8..... Prix : \$10.50

PREFACE

Le livre par excellence du chrétien, c'est le saint Evangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ, puisqu'il forme la base indestructible de notre foi et la règle officielle de notre conduite. On y trouve en effet renfermés, avec le récit des travaux accomplis par le Fils unique de Dieu pour la rédemption du genre humain, toutes les vérités que nous devons croire et toutes les prescriptions que nous devons observer dans l'ordre du salut éternel, telles qu'elles ont été proposées par le Sauveur lui-même et ensuite rapportées par les évangélistes sous l'inspiration du Saint-Esprit. Aussi voyons-nous, par les écrits qui nous restent des anciens Pères, que ce livre divin a commencé d'être, dès l'origine du christianisme, le thème habituel des instructions adressées au peuple durant le très saint sacrifice de la messe. C'est même de là qu'est venue la coutume de faire ces instructions aussitôt après la lecture ou le chant de l'Evangile, les fidèles ayant ainsi tout de suite l'explication des paroles sacrées qu'ils venaient d'entendre.

Approuvée et consacrée par le concile de Trente, cette coutume, vénérable par sa sagesse et son antiquité, est devenue maintenant une loi. Le concile de Trente ordonne en effet formellement aux pasteurs et à tous ceux qui ont charge d'âmes, d'expliquer soit par eux-mêmes, soit par d'autres, les dimanches et les fêtes, quelque chose de l'Evangile qu'on lit à la messe. Voici ses propres paroles : *Quomodo bene, et ubique ubiqueque ecclesiarum antiquo et a sancta romana ecclesia, omnium ecclesiarum matre et magistra, probato rito, ut voces Christi percant, neve parvuli parum petant et non sit qui frangat eum, mandul sancto Synodus pastoribus et singulis curam animarum gerentibus ut frequenter inter missarum celebrationem vel per se vel per alios ex his quæ in Missa leguntur aliquot exponant, diebus præsertim dominicis et festis* (Sess. xvii, c. 8.) Et le *Cérémonial des évêques* (liv. I, c. xxii, § 2 et 5), ayant à régler cette prescription, s'exprime ainsi qu'il suit : " Régulièrement, le sermon fait pendant la messe doit rouler sur l'Evangile occurrent..... S'il doit y avoir un sermon extraordinaire, il ne doit pas être fait pendant la messe, mais après qu'elle est finie." La loi qui commande aujourd'hui d'expliquer chaque dimanche aux fidèles l'Evangile du jour est donc aussi claire que positive.

Pour obéir à cette loi, et se conformer d'ailleurs à la tradition si sage qui lui a donné naissance, les pasteurs des âmes des temps modernes, à l'exemple de ceux des siècles antérieurs, n'ont cessé de s'appliquer à donner de l'Evangile, aux fidèles confiés à leurs soins, les explications les plus exactes, les plus pieuses et les plus pratiques qu'ils ont pu, et un grand nombre de ces explications, les plus parfaites sans doute, ont été livrées

au public, après avoir été prononcées les unes devant les auditoires plus ou moins lettrés des villes, les autres dans les modestes églises de nos villages.

Or quel incomparable trésor oratoire toutes ces explications, jointes à celles des saints Pères, ne forment-elles pas pour l'enseignement sur l'Evangile ! Que de richesses de doctrine, que de mouvements d'éloquence, que de traits de sentiment, que de raisonnements ingénieux, que de réflexions saisissantes, que d'applications pleines d'à-propos n'y trouve-t-on pas entassés ! Mais l'immensité même de ce trésor nuit certainement à son utilité. Car quel est le prêtre qui peut en réunir sous sa main les éléments, aussi encombrants que coûteux ? Ou bien, quel est même celui qui, les ayant à sa disposition pastorales, pour en faire l'inventaire, les compiler et en extraire ce qui peut le mieux convenir aux besoins actuels du peuple chrétien ?

Eh bien, le labeur qu'un prêtre à la tête d'une paroisse serait dans l'impossibilité d'entreprendre pour son usage personnel, c'est celui qu'on a essayé d'exécuter ici pour l'usage de tous, en présentant, dans un cadre relativement restreint, le résumé absolument complet de tout ce qui a été écrit de plus parfait dans tous les temps sur les saints Evangiles, au point de vue de l'enseignement pastoral.

A cet effet, on s'est appliqué à distinguer et à délimiter nettement les quatre parties les plus saillantes de chaque Evangile, et de chacune de ces parties on a tiré une homélie bien complète et entièrement différente des autres. On a ainsi évité ce que l'on considère comme un défaut grave dans beaucoup d'auteurs, qui donnent plusieurs homélies sur chaque Evangile, mais qui malgré cela ne l'expliquent pas tout entier, parce qu'ils traitent plusieurs fois le même sujet en se bornant à l'envisager sous des points de vue divers. Ici, on le répète, chaque Evangile est expliqué, dans son entier, au moyen de quatre homélies, qu'au besoin on peut résumer en une seule. Cette distribution, outre l'avantage qu'elle a d'introduire une grande variété dans les sujets qui sont traités, permet d'expliquer avec une juste ampleur toutes les parties de chaque Evangile dominical. En sorte qu'avec le présent recueil on a une explication bien réellement complète des Evangiles, ce qu'on ne peut dire avec vérité d'aucun autre paru avant celui-ci.

Une autre remarque importante à faire c'est que les homélies de ce recueil sont bien vraiment tirées des Evangiles dominicaux, et qu'elles en forment l'explication directe : contrairement encore à ce qui se rencontre en une foule d'auteurs, qui ont jugé que c'était assez répondre au désir de l'Eglise que de prendre dans l'Evangile occurrent le texte de leur discours, et qui ensuite ne s'occupent plus que de choses totalement étrangères à cet Evangile ; d'où il suit que l'intention de l'Eglise dans le choix des Evangiles, choix toujours fait avec une si parfaite sagesse, se trouve évidemment frustrée.

On s'est appliqué en outre à conduire chaque instruction avec autant de méthode qu'on a voulu en mettre dans la marche générale de l'ouvrage. Ainsi l'on a inscrit, en tête de chacune d'elles, non-seulement le sujet qui s'y trouve traité, mais encore ses divisions. Ces divisions sont elles-mêmes reproduites, avec un numéro d'ordre, en tête de chaque partie, et imprimées en caractères italiques. Chaque instruction enfin est terminée par une *Conclusion* dans laquelle, après avoir brièvement résumé tout ce qui a été dit, on indique la conséquence pratique qu'il faut en tirer. Ces dispositions, bien que purement matérielles, ont pour le lecteur le précieux avantage de lui faire connaître, d'un seul coup d'œil, toute l'économie de l'instruction, et en même temps de faciliter le travail de son esprit et de sa mémoire ; avantage qu'on chercherait encore vainement, au moins d'une manière aussi complète, dans n'importe quel recueil homiliaire.

On a voulu que le style concourût aussi, par sa clarté, à la commodité de l'ouvrage. On s'est en conséquence efforcé de toujours exprimer les choses de manière à les rendre intelligibles aux auditoires les plus modestes, estimant

que ce qui n'est pas compris est dit en pure perte. Pour la même raison, on s'est généralement abstenu de citer les textes latins dans le corps des instructions.

Par ce qui a été dit plus haut, on sait déjà que le fond des présentes homélies a été exclusivement tiré des saints Pères, des commentateurs les plus autorisés de la sainte Ecriture, et des meilleurs ouvrages sur la matière. Le lecteur peut donc être assuré de trouver ici une interprétation très exacte des textes sacrés, tant pour le sens littéral que pour le sens figuré et le sens moral. On n'a rien avancé qui ne fût appuyé sur des autorités sérieusement compétentes. Le plus souvent, on n'a emprunté que leurs idées aux maîtres vénérables qui ont servi de guides, et ont les a adaptées le mieux qu'on a pu aux besoins et aux convenances du temps présent. Cependant, toutes les fois que leur rédaction elle-même pouvait naturellement entrer dans la trame du discours, on s'est presque fait un devoir de la reproduire sans y rien changer, en ayant soin d'en indiquer, en note, la provenance. Ces insertions ne peuvent que donner encore plus de gravité aux homélies.

Mais il s'en faut de beaucoup que, malgré l'ampleur du plan adopté, on ait pu faire entrer, dans le corps des quatre instructions consacrées à chaque Evangile, toutes les richesses qu'on voulait mettre à la disposition du lecteur. Pour obvier à cet inconvénient, on a eu recours à l'emploi des notes, qu'on a multipliées autant qu'il a été nécessaire. Dans ces notes on a arrangé tout d'abord les interprétations de texte qui paraissent moins pratiques, et celles qui s'éloignent du sujet tel qu'on le traitait ; car les interprétations des Evangiles sont, on le sait, très nombreuses, et l'on n'a pu se résoudre à ne pas faire connaître au moins les plus intéressantes. On a versé encore dans les notes les développements de certaines pensées fécondes et de certains aperçus instructifs qu'on ne pouvait faire qu'énoncer dans le corps de l'homélie, pour n'en pas entraver la marche. C'est aussi au moyen de notes qu'on a fait connaître les aspects secondaires du sujet qu'on traite, dans l'homélie, sous ses faces principales. Enfin c'est dans les notes encore qu'on trouvera, en grand nombre, des plans d'instructions, soit sur l'ensemble de chaque Evangile, soit sur presque tous les versets. Ces plans ne se bornent pas, pour la plupart, à la sèche énonciation du sujet avec ses divisions ; mais ordinairement ils fournissent textes et preuves convenables, et indiquent les développements à faire.

On a pensé enfin que, pour ne rien laisser désirer au pasteur des âmes, on devait lui fournir, sur les différents temps de l'année chrétienne institués par l'Eglise, les notions qui pouvaient lui être utiles pour l'enseignement de ses ouailles ; et ce qu'on avait fait pour les Evangiles, on l'a fait pour ces temps. Les fidèles pourront ainsi être mis à même de vivre habituellement en une plus étroite conformité de sentiments avec la sainte Eglise, à leur grand profit.

Tel est le travail qu'on a accompli, et qu'on offre maintenant au public. Si on l'a fait avec la perfection qu'on désirait, on ose croire que le prêtre qui possèdera le présent recueil pourra se dispenser de s'en procurer aucun autre sur la même matière, puisqu'on y a condensé tout ce qui a été dit de plus excellent sur les Evangiles, depuis les Pères jusqu'à ce jour. Suivant ses besoins, ou le temps dont il disposera, il y trouvera, ou des instructions toutes faites, ou des développements accessoires pour les modifier, ou des plans détaillés avec d'abondants matériaux tout apprêtés pour en composer qui lui soient personnelles, sans craindre d'avoir jamais à se répéter.

Que si l'auteur de ce livre n'est pas trompé dans son espoir il prend la respectueuse liberté de demander au lecteur qui en aura tiré quelque avantage de lui donner en retour une part dans ses charitables prières.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME PREMIER

PREFACE.

PREMIÈRE PARTIE

PROPRE DU TEMPS

Instruction préliminaire : Idée générale de l'Année chrétienne.—I. Ce qui la constitue.—II. Ses diverses parties.—III. Son utilité.

Le Temps de l'Avent

Première instruction : Notion et historique de l'Avent.—I. Ce que c'est que l'Avent.—II. Histoire de l'Avent.

Deuxième instruction : Mystique et liturgie de l'Avent.—I. Mystique de l'Avent.—II. Liturgie de l'Avent.

Troisième instruction : Motifs de sanctifier l'Avent.—I. Le précepte de l'Eglise.—II. La reconnaissance que nous devons à Notre-Seigneur.—III. Notre propre intérêt.

Quatrième instruction : Moyens de sanctifier l'Avent.—I. Le recueillement.—II. La pénitence.—III. Un vif désir de la venue du Sauveur.

Premier Dimanche de l'Avent

ÉVANGILE.—Annonce du Jugement dernier.

Première instruction : Signes précurseurs du Jugement dernier.—I. Combien ils seront nombreux et effroyables.—II. Effets qu'ils produiront sur les hommes.—III. Impression qu'ils doivent produire en nous.

Deuxième instruction : Le Jugement dernier.—I. Ses préparatifs.—II. L'examen et la manifestation des consciences.—III. Gloire qui en reviendra aux bons et confusion qui en résultera pour les méchants.

Troisième instruction : La Sentence du Jugement dernier.—I. Partie de cette sentence qui sera adressée aux justes.—II. Partie qui sera adressée aux pécheurs.—III. Exécution de l'une et de l'autre.

Quatrième instruction : Moyens de se rendre favorable le Jugement dernier.—I. Aviver notre foi en ce jugement.—II. Nous préparer à le subir.

Deuxième Dimanche de l'Avent

ÉVANGILE.—Députation de saint Jean-Baptiste vers Jésus-Christ.

Première instruction : Leçons que nous donne saint Jean dans les fers.—I. Leçon de courage.—II. Leçon de piété.—III. Leçon de zèle.

Deuxième instruction : La question de Jean et la réponse de Jésus.—I. La question de Jean.—II. La réponse de Jésus.

Troisième instruction : De Jésus comme objet de scandale.—I. Qui sont ceux qui se scandalisent de Jésus-Christ.—II. Quelle faute énorme c'est de se scandaliser de Jésus-Christ.—III. Combien est grand le malheur de ceux qui se scandalisent de Jésus-Christ.—IV. Quel bonheur c'est de ne pas s'en scandaliser.

Quatrième instruction : Éloge de saint Jean-Baptiste par Notre-Seigneur Jésus-Christ.—I. Son recueillement.—II. Sa fermeté dans le bien.—III. Sa mortification.—IV. Sa pureté.

Troisième Dimanche de l'Avent

ÉVANGILE.—Députation du sanhédrin vers Jean-Baptiste.

Première instruction : A qui devons-nous adresser la grande question : " Qui êtes-vous ? "—I. Au démon.—II. Aux créatures.—III. A Dieu.

Deuxième instruction : Profonde humilité de saint Jean-Baptiste.—I. Jean a refusé la gloire qui ne lui était pas due.—II. Il a refusé celle qu'il méritait.—III. Il a reporté à Dieu le bien qu'il faisait.—IV. Il ne s'est pas justifié lorsqu'on l'a blâmé injustement.—V. Il s'est abaissé pour élever Jésus-Christ.